

CONTACTS PRESSE

→ **Biennale des arts numériques Néo**
Isabelle Louis, attachée de presse
contact@isabellelouis.com | 06 82 36 21 34

→ **Le CENTQUATRE-PARIS**
Céline Rostagno, responsable presse
presse@104.fr
Marie Cousson, assistante presse
m.cousson@104.fr | 01 53 35 50 94



DOSSIER DE PRESSE

SORS DE CE CORPS !

Spectacle vivant et nouvelles technologies

Festival du 18 janvier au 9 février 2020

à la Maison des Arts de Créteil et dans différents lieux en Île-de-France
dans le cadre de la Biennale des arts numériques Néo

Après une première édition en 2018 à la Gaîté Lyrique, le festival *Sors de ce corps !* reprend les chemins d'Île-de-France et démarre en grand format à la Maison des Arts de Créteil pour sa journée d'ouverture le 18 janvier 2020.

Sors de ce corps ! est le florilège de la Biennale Néo consacré au spectacle vivant utilisant les nouvelles technologies, ou interrogeant au plateau notre société ultra-technologique. Après l'hybridation des disciplines artistiques entre elles, c'est aujourd'hui auprès des sciences et des technologies qu'il vagabonde et s'augmente. Le spectacle vivant représente lui-même une réalité augmentée de nos vies et de nos destins à l'heure du tout-numérique.

Les artistes à retrouver durant le festival :

Laurent Bazin, Gisueppe Chico & Barbara Matijevic, Franck Vigroux, Alex Augier, Cie Gilles Jobin & Artanim, le Quatuor Impact, Justine Emard, Julien Desprez & Kasper T. Toeplitz, Molécule, Aurélie Ivan, Christine Armanger, Elizabeth Saint-Jalmes & Cyril Leclerc, Sylvain Darrifourcq, NSDOS & Antoine Bertin, Xavier Boissarie, Frédéric Deslias & la Cie Le Clair Obscur, Stefan Kaegi & Rimini Protokoll, Jonathan Pontier, l'Ensemble intercontemporain, le collectif Invivo, Rocio Berenguer.

Codirection artistique :

Gilles Alvarez (Le CENTQUATRE-PARIS/ Directeur artistique de la Biennale des arts numériques Néo) et
Marc Dondoy (Chargé de mission culture et Directeur artistique de la Scène de recherche de l'ENS Paris-Saclay)

En prélude au festival, venez assister à un concert de Jean-Benoît Dunckel accompagné d'une performance de Jacques Perconte : *Hypersoleils*

Le 17 janvier à 20h30 à la Maison de la musique, Nanterre



© Teddy Morellec

Les matières imaginaires de Jacques Perconte rencontrent les envolées planantes de Jean-Benoît Dunckel (Air). Une heure d'expérience sensorielle à l'ère des Nouveaux Mondes, dans l'Air des Nouveaux Mondes... soit la thématique d'un cycle proposé par la Maison de la musique autour du digital, des réalités virtuelles et de l'intelligence artificielle, avec nos espoirs, nos questions et nos inquiétudes (ce qui est fort à propos dans cette édition de Néo !).

Journée d'ouverture le 18 janvier 2020 à la Maison des Arts de Créteil.

De 17h à 23h30, suivez un parcours qui donne un aperçu de l'effervescence qui habite le spectacle vivant contemporain !

17h

En introduction, venez plonger dans un thriller d'anticipation avec la pièce de **Laurent Bazin, *Le Baptême*** (première forme).



© Svend Andersen

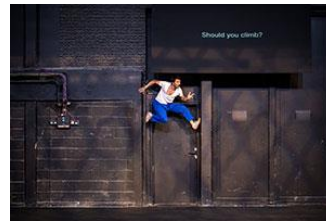
Torturé par la culpabilité, un homme entre dans un commissariat et demande à être arrêté. Il est convaincu d'avoir commis un crime, mais ne parvient pas à s'en souvenir. Pour se débarrasser du mal qui le ronge, l'homme va devoir retrouver son crime imaginaire et s'y confronter. Vivez ce thriller à travers un dispositif immersif inédit prenant littéralement possession de votre corps, brouillant la frontière entre dehors et dedans, réel et irréel.

Autres représentations à 18h30 et 21h15.

La création de ce spectacle est à découvrir au **CENTQUATRE-PARIS** du 22 au 26 janvier

18h45

Poursuivez ensuite avec une série de « tutos-fictions » imaginés par Giuseppe Chico et Barbara Matijevic dans ***Our Daily Performance*** (série solo).



© Matthieu Edet

Comment jouer Lady Macbeth ? Comment dire la Bible dans la langue des sourds ? Comment survivre en cas de catastrophe ? Aujourd'hui, des millions de personnes répondent à ces questions et à bien d'autres par le biais de tutoriels vidéo en ligne. ***Our Daily Performance*** présenté pour cette journée sous la forme d'une série de 4 solos, est un ensemble

20h

Puis embarquez dans un véritable voyage hallucinogène, entre opéra électronique et spectacle total, avec ***Flesh*** de **Franck Vigroux (Compagnie d'Autres cordes)**.



© Quentin Chevrier

Puisant à la fois dans l'univers de l'écrivain anglais J.G. Ballard (auteur notamment de *Crash* et de *l'Île de béton*) et dans l'expérience personnelle d'un accident de la route, ***Flesh*** explore l'instant immédiat qui succède au choc, le court moment où le temps semble s'arrêter ou se dilater. L'instant où se dévoile la vue panoramique d'une scène surréaliste dans laquelle l'esprit semble se détacher du corps.

21h15

Enfin, terminez cette belle soirée avec ***p(O)st***, une performance audiovisuelle à 360° proposée par **Alex Augier**.



© Alex Augier

Déambulant autour d'un écran circulaire sur lequel surgissent des images abstraites, le spectateur de ***p(O)st*** perçoit en transparence l'artiste en son sein, à la source des sons et visuels animés qu'il reçoit. Cette curieuse installation, évoquant les techniques de sampling et de looping, est un hommage à la création musicale électronique avec le désir naturel de tenter de les dépasser.

Les autres spectacles à voir en Île-de-France dans le cadre du festival

***Le Baptême* (création) de Laurent Bazin**

Du 22 au 26 janvier au CENTQUATRE-Paris, Paris 19^e

Le 22 janvier à 18h, 19h30 et 21h | les 23 et 24 janvier à 19h30 et 21h30 | le 25 janvier à 16h, 17h30, 19h30 et 21h | le 26 janvier à 16h et 17h30

Déconseillé aux moins de 14 ans



© Svend Andersen

Le Baptême s'ouvre sur un mystère. Dans un premier espace, les spectateurs sont accueillis par un étrange aquarium dans lequel un individu semble en proie à d'effrayants cauchemars. Mais ce qu'il vit n'a rien d'une hallucination: il s'agit des scènes d'un crime qu'il n'a pas encore perpétré. Nous sommes dans un futur proche et pour contrôler les populations et lutter contre le mal, les autorités ont lancé un programme expérimental dans lequel les individus sont obligés, à leur corps défendant, de vivre les conséquences d'actes qu'ils n'ont pas commis. Laurent Bazin nous plonge dans une fiction d'anticipation saisissante d'acuité politique. S'appuyant sur un dispositif immersif et à l'aide de technologies (dont on ne dévoilera rien) le metteur en scène nous invite à réfléchir au formidable levier que pourrait être le sentiment de culpabilité, s'il était utilisé à des fins politiques. Nous ne sommes jamais aussi bien contrôlés que par nous-mêmes.

***VR_I* de la Cie Gilles Jobin & Artanim**

Du 22 au 25 janvier à la Maison de la musique, Nanterre

Expérience en continu



© Cie Gilles Jobin

L'aventure de la réalité virtuelle immersive imaginée par le chorégraphe Gilles Jobin et Artanim, plateforme Réalité virtuelle & Technologie immersive. Quand le spectateur devient un avatar ébloui dans un monde enchanté... Le monde virtuel poétique dans lequel nous plonge Gilles Jobin est une véritable invitation à la danse. Par groupe de cinq, les spectateurs, reproduits sous formes d'avatars, circulent dans des paysages fantastiques et interagissent, tandis qu'évoluent autour d'eux des danseurs virtuels, tantôt géants, tantôt miniatures. Une expérience immersive, sensorielle et esthétique inoubliable.

***Midi Danse : Co(AI)xistence* de Justine Emard**

Le 23 janvier de 12h30 à 16h30 à La Terrasse, Nanterre

Film et rencontre avec l'artiste à 12h45



© Justine Emard

Co(AI)xistence (2017) de Justine Emard, dont le protocole de réalisation s'approche d'une expérience scientifique, crée une interface entre les données numériques et la motricité humaine à travers le langage sensible de l'art. Justine Emard a mis en scène l'interaction entre Mirai Moriyama et le robot Alter, animé par une forme de vie primitive basée sur un système neuronal, une intelligence artificielle (IA) programmée par le laboratoire de Takashi Ikegami (Université de Tokyo), dont l'incarnation humanoïde a été créée par le laboratoire de Hiroshi Ishiguro (Université d'Osaka). Son

apparence minimale autorise une projection émotionnelle, en ouvrant un espace pour l'imagination. Dotés d'intelligences différentes, l'homme et le robot dialoguent à travers les signaux de leurs langages respectifs, tant corporel que verbal. En

utilisant un système d'apprentissage profond non anthropomorphique (Deep Learning), le robot peut apprendre de sa rencontre avec le danseur. Exister suppose que l'on est dans la réalité et/ou vivant. À travers une expérience partagée, l'humain et le robot tentent de définir de nouvelles perspectives de coexistence dans le monde. (Yuko Hasegawa)

Cette œuvre est également présentée en installation dans l'exposition *Jusqu'ici tout va bien ? (Archéologies d'un monde numérique)* au CENTQUATRE-PARIS jusqu'au 9 février 2020.

Les Automates de Descartes du Quatuor Impact

Le 23 janvier à 20h30 au Cube, Issy-les-Moulineaux



© Rudy Etienne

Les Automates de Descartes s'inspirent de la pensée du philosophe, qui décrit son trouble face au mouvement de figures qu'il ne sait qualifier d'humaines ou de mécaniques. À la frontière du réel et de l'artificiel, dans un corps à corps avec les technologies qui les entourent, les quatre musiciennes-automates animent dans l'obscurité une succession de tableaux visuels, musicaux et chorégraphiques. Le Quatuor IMPACT vous invite à un cheminement expérimental et onirique parmi les œuvres contemporaines qui composent ce programme. Chaque pièce explore une

facette du corps marionnettique, questionne l'entité du quatuor, le rapport à la partition et à l'écriture du mouvement. Les œuvres se répondent, créant une mémoire du geste, des échos, des répétitions, qui contribuent sous diverses nuances à la désarticulation progressive de l'humanité des musiciennes devenues les rouages abstraits de ce ballet mécanique.

Duo Julien Desprez et Kasper T. Toeplitz

Le 24 janvier à 20h30 à La Muse en Circuit, Alfortville

Julien Desprez et Kasper T. Toeplitz forment un duo guitare et basse, toutes deux électriques, l'une très tranchante – vive, acérée, pointue presque, des éruptions d'échardes en un (dés-)équilibre qui semble instable, une idée de vitesse, vif-argent – la seconde en une texture épaisse et granulaire – un chaos tellurique, ponctué d'accents d'explosions sous-marines. Parfois, entre elles deux, s'opère un renversement, des tenues suraiguës planant sur des architectures de paysages désertiques ou de calmes soudains et étouffants ; mais toujours sous-tendus d'électricité pure. Et comme pour ordonner ce flot – ou possiblement mieux le déstructurer, encore – l'irruption de la lumière, crue, ou encore les images quasi immobiles des tableaux de la peintre Daria Gabriel surgissent, comme des traces disparues des activités urbaines oubliées, vestiges d'autres saturations.

L'Au-Delà des étoiles de Molécule

Le 25 janvier à 17h à la Maison de la musique, Nanterre



© Goledzinowski

Tel un chamane, Molécule se mue en maître de cérémonie pour offrir au spectateur un voyage hypnotique vers les états mystérieux de la conscience humaine. Une performance inédite qui allie création sonore à la technologie des lampes PandoraStar. Les spectateurs s'installent au cœur du son, sous les lampes pour vivre l'expérience *Pandora*. C'est un moment intime où chacun laisse émerger ses propres visions et construit son voyage en fonction de son humeur et de son histoire personnelle. Le son sert de guide vers des états méditatifs et contemplatifs dans lesquels les facultés d'intuition et d'imagination créatrice peuvent être vécues profondément.

Retrouvez Molécule le 26 janvier au Générateur de Gentilly, dans le cadre du week-end arts-sciences.

Le corps, l'artiste et le chercheur : un week-end arts-sciences au Générateur **Le 25 et 26 janvier au Générateur, Gentilly**



©NSDOS

Des profondeurs de l'inconscient à la mise en jeu du corps confronté aux vertiges de la science et de la technologie, le week-end propose un parcours multiforme et multi-sensoriel, intense et ludique dans l'arrière-boutique expérimentale du festival *Sors de ce corps* ! Chaque expérience est à prendre comme un aboutissement et un point de départ. Création, pause, nouveau départ. Expérience in situ de la recherche qui rencontre la création. Musique, performance, arts visuels, on voyage dans des nuages de spores, on se transportera au cœur du son et de la lumière. On

réinventera joyeusement les codes du débat scientifique autour d'une table. Les boucles sonores de RADIOBAL et l'invitation à danser seront aussi de la partie, tout le week-end.

25 janvier de 19h30 à 23h30 :

- *Performance binaurale* de NSDOS & Antoine Bertin
- *Dance Me Deep* de Justine Emard et Christine Armanger
- *Mushroom Riot* d'Elizabeth Saint-Jalmes et Cyril Leclerc
- *FIXIN* de Sylvain Darrifourcq
- *Application à danser* de Xavier Boissarie

26 janvier de 12h30 à 18h :

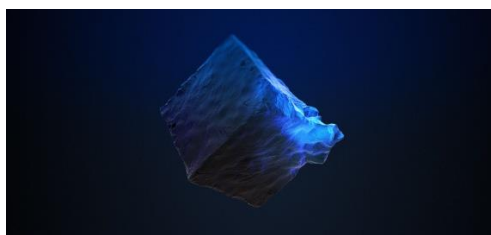
- « Hors-d'œuvres », renversez la table pour un Poster-brunch artistique et scientifique
- *Pandora Live* de Molécule

Tout au long du week-end :

- RADIOBAL

***Les Furtifs* de Frédéric Deslias/ Cie Le Clair Obscur, d'après le roman d'Alain Damasio**

Les 29 et 30 janvier à 20h au Théâtre Paris-Villette, Paris 19^e



© Mikhail Sedov

Après *#SoftLove* d'après Eric Sadin à Néo 2017, Frédéric Deslias nous revient avec le romancier Alain Damasio, auteur de la mythique *Horde du contrevent*. Adapter *Les Furtifs*, son dernier livre, est un véritable défi et pour cela, le Clair Obscur va comme à son habitude réinterroger ce qui est désormais possible sur un plateau de théâtre avec des technologies telles que la motion capture, le détournement d'outils destinés au jeu vidéo, l'animation 3D et un véritable travail de marionnettiste au futur.

Dès 18h les deux soirs de représentation, vous pourrez également expérimenter M.O.A, un parcours en réalité augmentée sur smartphone qui propose de découvrir, seul ou à plusieurs, une ville sous la loi d'une surveillance et d'un marketing sans limites, en 2046. Votre mission : y échapper. Le parcours est une invitation à adopter la "furtivité", au cœur du roman, synonyme de mouvement, de rapidité, de liberté. Assurément l'un des spectacles les plus attendus de Néo !

***Uncanny Valley* de Stefan Kaegi/ Rimini Protokoll**

Du 30 janvier au 2 février au Centre culturel suisse, Paris 3^e

Les 30 et 31 janvier à 20h | le 1^{er} février à 17h et 20h | le 2 février à 17h



© Kopierer

Lorsqu'elle est trop forte, la ressemblance entre robots et humains éveille la méfiance. Elle met en doute la limite qui distingue encore l'homme de la machine, et ainsi, les certitudes qui définissaient jusque-là notre humanité. Cette zone de trouble, que le professeur de robotique japonais Masahiro Mori a qualifiée de « vallée de l'étrange » (uncanny valley), constitue le point de départ de la pièce. Pour cette nouvelle création, Stefan Kaegi a collaboré avec l'auteur Thomas Melle, dont l'apparence physique a servi de modèle pour le

développement d'un robot humanoïde qui se substitue à l'acteur et évolue sur scène en soulevant la question du devenir de l'original lorsque la réplique artificielle prend le dessus.

Ouverture de la Scène de recherche de l'ENS Paris-Saclay

Le 31 janvier à l'ENS Paris-Saclay



© ANIMA

L'ouverture en 2020 de la nouvelle Scène de recherche de l'École normale supérieure Paris-Saclay ouvre la perspective d'un nouveau champ d'action pour Néo, Biennale des arts numériques engagée depuis près de vingt ans dans le repérage et le défrichage des formes artistiques les plus aventureuses. La Scène de recherche inscrira la création et les pratiques artistiques au cœur du Plateau de Saclay et d'une concentration sans équivalent d'écoles et d'universités scientifiques de premier plan. Elle occupera au sein du nouveau bâtiment de l'ENS Paris-Saclay conçu

par Renzo Piano un théâtre professionnel performant dédié à l'exploration et au partage des grands défis du croisement arts / sciences / société. Sa mission se construit selon trois axes complémentaires, la pédagogie, la recherche et le déploiement d'une programmation exigeante et ouverte à tous les publics, étudiants, chercheurs et habitants du Grand Paris et de la région Île-de-France. Cette hybridation arts / sciences / société engage les sciences fondamentales comme les sciences de l'ingénieur et les sciences humaines et sociales.

À 18h30, en prélude à l'ouverture de la Scène de recherche de l'ENS Paris-Saclay, retrouvez: Les Disputes d'AgroParisTech - arts, sciences et société #4 : Effondrement, un récit plein d'avenirs

L'effondrement s'invite de plus en plus régulièrement dans nos représentations. Art contemporain, littérature, films et séries mettent en scène une humanité en proie au chaos, point de départ obligé d'où se redistribuent les destinées collectives. L'effondrement vient-il remplacer les anciens « grands récits » ? Ou est-il l'indispensable aiguillon d'une prise de conscience collective ? Ce débat réunit des écrivains et artistes qui imaginent utopies et dystopies – un philosophe qui interroge l'histoire des sciences et ses récits, mais aussi ceux qui se disent atteints de « solastalgie », ou « éco-anxiété ».

***Sound Kitchen, les arts sonores passent à table !* de Jonathan Pontier et les Solistes de l'Ensemble intercontemporain**

Le 1^{er} février à 17h au CENTQUATRE-PARIS, Paris 19^e

Sound Kitchen c'est une série de workshops qui propose aux petits et grands une expérience inédite : découvrir en 4 étapes l'univers musical d'un compositeur d'aujourd'hui et ses dessous de fabrication ! Cette saison, c'est Jonathan Pontier qui, d'octobre à janvier, a plongé le public dans sa « cuisine sonore » avec la complicité des musiciens de l'Ensemble

G5 de Rocio Berenguer (spectacle de clôture de la Biennale Néo)

Le 9 février à 16h au CENTQUATRE-PARIS, Paris 19^e



© Ben Kuper

Fin de l'anthropocène... Le premier G5 du monde s'organise pour présenter la première législation inter-espèces mondiale. Le Minéral, le Végétal, l'Animal, la Machine et l'Humain, les puissances de vie sur terre doivent coopérer pour assurer le futur de la vie terrestre. Un débat est ouvert sur les possibilités de collaboration, fusion, détermination, autonomie ou indépendance des différents royaumes. Le G5 est un croisement entre la danse avec des plantes connectées, des animaux-cyborgs et des mouvements minéraux, entre attaques bactériologiques et discours

politiques d'autres natures. Ce projet veut tenter, par la science-fiction, un autre scénario possible de notre avenir et ouvrir le champ des utopies qu'il nous reste à construire. Vous convier à un sommet international inter-espèces pour négocier la future gouvernance de la planète n'est-il la conclusion parfaite pour la Biennale Néo 2019-2020 et sa thématique « Feu le genre humain ? »...

La Biennale en quelques clics

Le programme complet de la Biennale des arts numériques Néo est à retrouver sur :

biennalenemo.fr

catalogue en pdf

Lien pour visuels : https://drive.google.com/open?id=1UszKcUFvPSCMHuWoh_6XpdJn_8A2yfBU

